

sont tracés les mots *VIII^{es} Jeux Olympiques d'Hiver, 1960, Californie*.

La première raison pour le choix de ce dessin de formes très simples, était sa flexibilité. Il peut être employé en dimensions réduites, pour étiquettes; boutons et bagues, et aussi en grandes dimensions convenant aux décorations de l'Arène de Glace et du Village Olympique.

Des centaines de projets avaient été soumis.

Des milliers d'affiches et de placards seront distribués aux agences de voyages,

compagnies d'aviation, compagnies de bateaux, personnel diplomatique, stations de ski, clubs de ski, boutiques de ski, et autres lieux internationaux qui s'intéressent aux Jeux Olympiques.

On pourra se procurer ces affiches en cinq langues : anglais, français, allemand, italien et espagnol.

L'emblème a été dessiné par la section d'art de l'Agence d'annonces Knollin de San Francisco. (Voir la reproduction dans le présent bulletin.)

A propos de Bobsleigh et Squaw Valley

En janvier-février dernier se sont déroulés les championnats « du monde » de bobsleigh à Garmisch - Partenkirchen (Allemagne). Nous pensions qu'après la vive polémique qui s'est engagée dans les milieux intéressés au sujet de la suppression de ce sport du programme des Jeux Olympiques d'Hiver à Squaw Valley, la F. I. B. T. (Fédération Internationale de Bobsleigh et Tobogganing) tenterait une démonstration spectaculaire quant au nombre de pays prenant part à cette compétition, ne serait-ce que pour démontrer au Comité International Olympique le nombre de nations s'intéressant à ce sport, dont nous ne contestons du reste nullement la valeur. Nous pensions qu'elle serait en mesure de démontrer aussi le poids de ses arguments les opposant ainsi à ceux du Comité International Olympique qui prévoit une trop faible participation aux Jeux de Squaw Valley, ainsi qu'il le fut prouvé dans notre dernier bulletin. Pour avoir été un championnat « du monde », seules les équipes de neuf pays (pour le bob à deux) et de sept pays (pour le bob à quatre qui est la course importante de cette compétition, croyons-nous) furent présentes, à savoir : Allemagne, Autriche,

Espagne, Etats - Unis, Grande - Bretagne, Italie, Pologne, Suède et Suisse. Une seule équipe d'outre-mer : les U. S. A. Loin de notre idée de vouloir minimiser l'importance de ce sport-là où il est pratiqué et qui demande à ceux (trop peu nombreux, hélas) qui le pratiquent, une rare maîtrise et un sang-froid sans égal. Ce qu'il faut cependant reconnaître c'est que le bobsleigh n'est pratiqué dans le monde que par une poignée de jeunes gens. Si sept nations devaient être représentées à Squaw Valley — et nous ne pensons pas qu'il y aura davantage de pays européens qu'il y en eut à Garmisch — cela reviendrait à dire qu'un tiers des participants seraient gratifiés d'une médaille olympique. Or, pour autant que nous le sachions, une médaille olympique doit être *gagnée* et non *donnée*.

C'est tout ce que nous pensions et voulions dire en réponse aux nombreuses critiques dont le Comité International Olympique fut l'objet à Garmisch.

Cet article était déjà composé lorsque nous recevions les lignes qui suivent et que nous nous plaisons à publier par souci d'objectivité.

COURRIER DU LECTEUR

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

Vibrant appel aux membres du Comité International Olympique

par *Albert R. Mayer*,
membre du Comité International Olympique
pour la Suisse

A Sofia, lors de sa session, et sur proposition du Comité d'Organisation des Jeux d'Hiver de 1960, le Comité International Olympique décida d'éliminer le bobsleigh du programme.

Cette décision paraissait tout à fait plausible puisque deux associations nationales

seulement, la Roumanie et celle des U. S. A. avaient assuré leur participation.

Il résulte d'une enquête faite dès lors par le comité directeur de la Fédération Internationale de Bobsleigh que le questionnaire adressé à l'époque par les organisateurs de Squaw Valley avait été expédié aux Comités